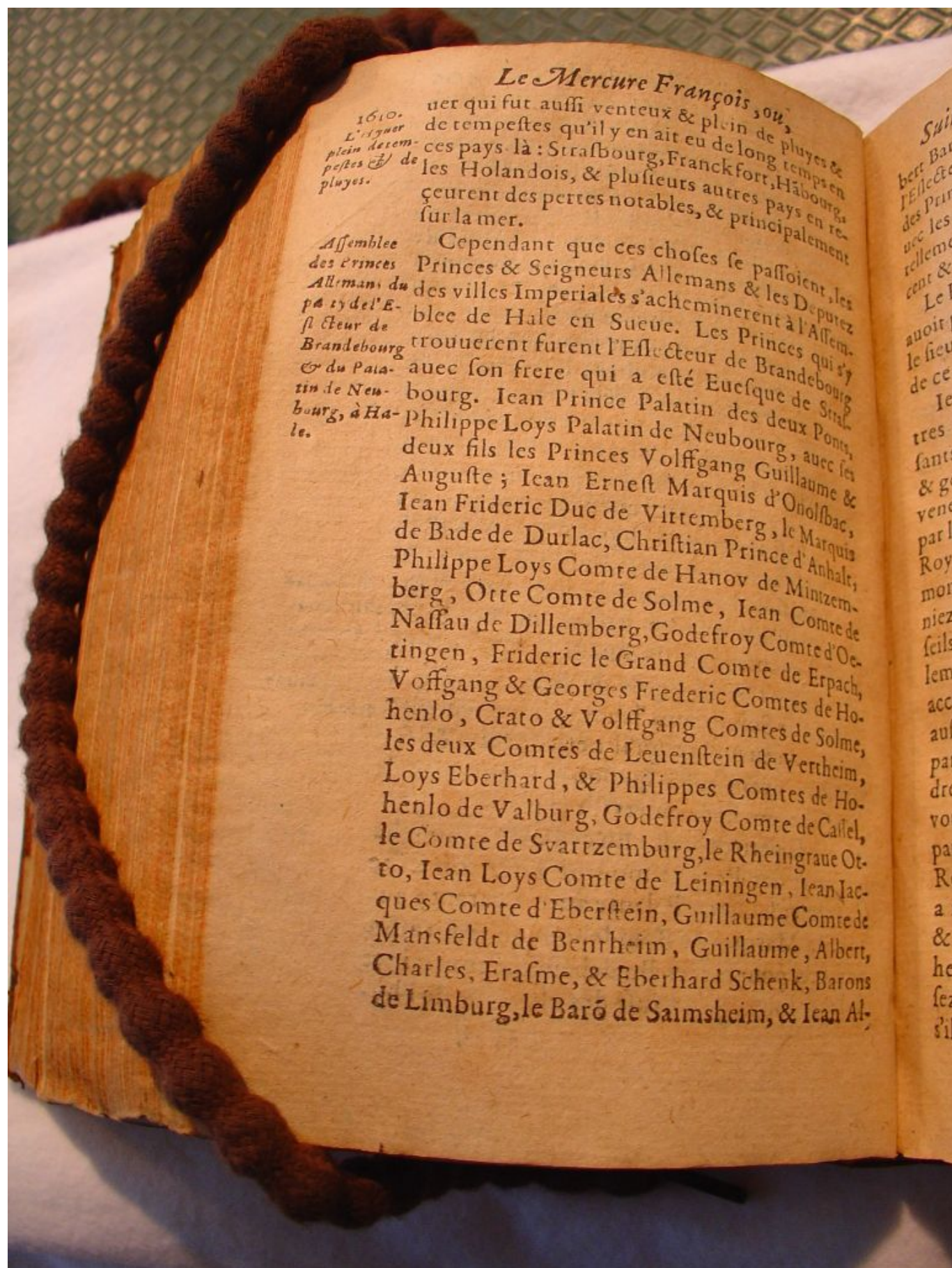


1610_406v.jpg



1610_534r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 534

Derriere estoient les Capitaines des gardes du corps, & les Archers: nombre de Gentils-hommes, & le regiment des gardes, à la teste duquel estoit le sieur de Crequy qui en est Maistre de Camp. 1610.

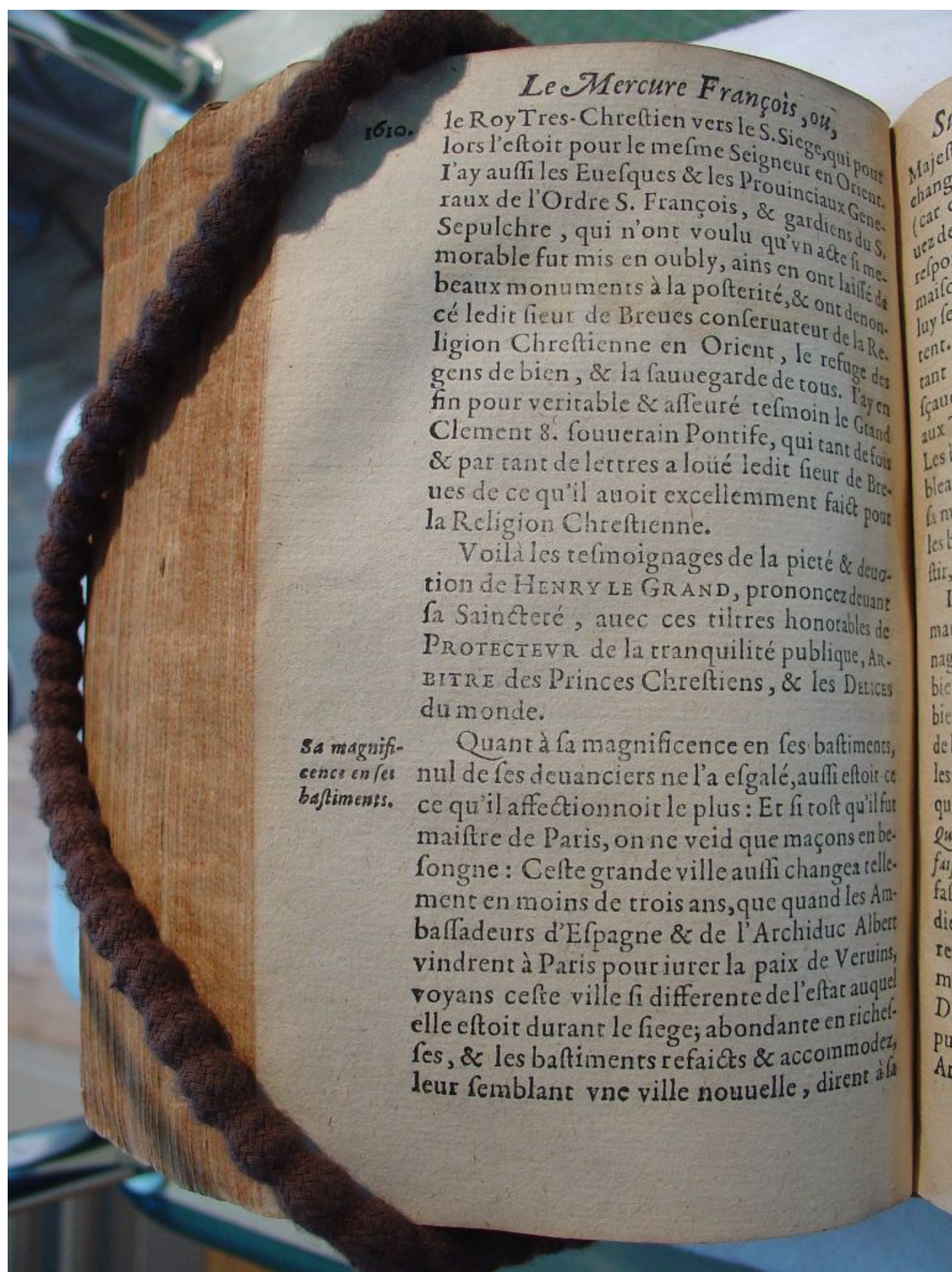
Sa Majesté estant entre Saint Anthoine des Champs & la Bastille, l'artillerie qui estoit sur bouleuert hors ladite Bastille commença à desflacher, puis celles de dessus la Bastille: apres les boères du grand bouleuert de la porte S. Anthoine, & les quatre-vingts treize canons: Pendant qu'ils ioïoient sa Majesté s'arresta, & d'un œil attentif regarda tirer ces bouches à feu.

Ceste recreation finie, il commanda de marcher; & arriué près de la porte, le Preuost des Marchans luy fit vne harangue sur les desirs & vœux que ses tres-fidelles subiects de sa bonne ville de Paris faisoient à Dieu qu'il luy donnast tout heur & prosperité en son regne: puis il passa la porte Saint Anthoine tandis que les hautbois ioïoient; mais d'aussi loing qu'il veit la Royne sa mere à l'une des fenestres du logis du sieur Zamet, il meit le chapeau au poing, & passant deuant elle la salua: puis continuant son chemin il fut conduit avec flambeaux au Louure, receuant par tout des millions de prieres & benedictions, accompagnées d'un continuel cry de *Vive le Roy.*

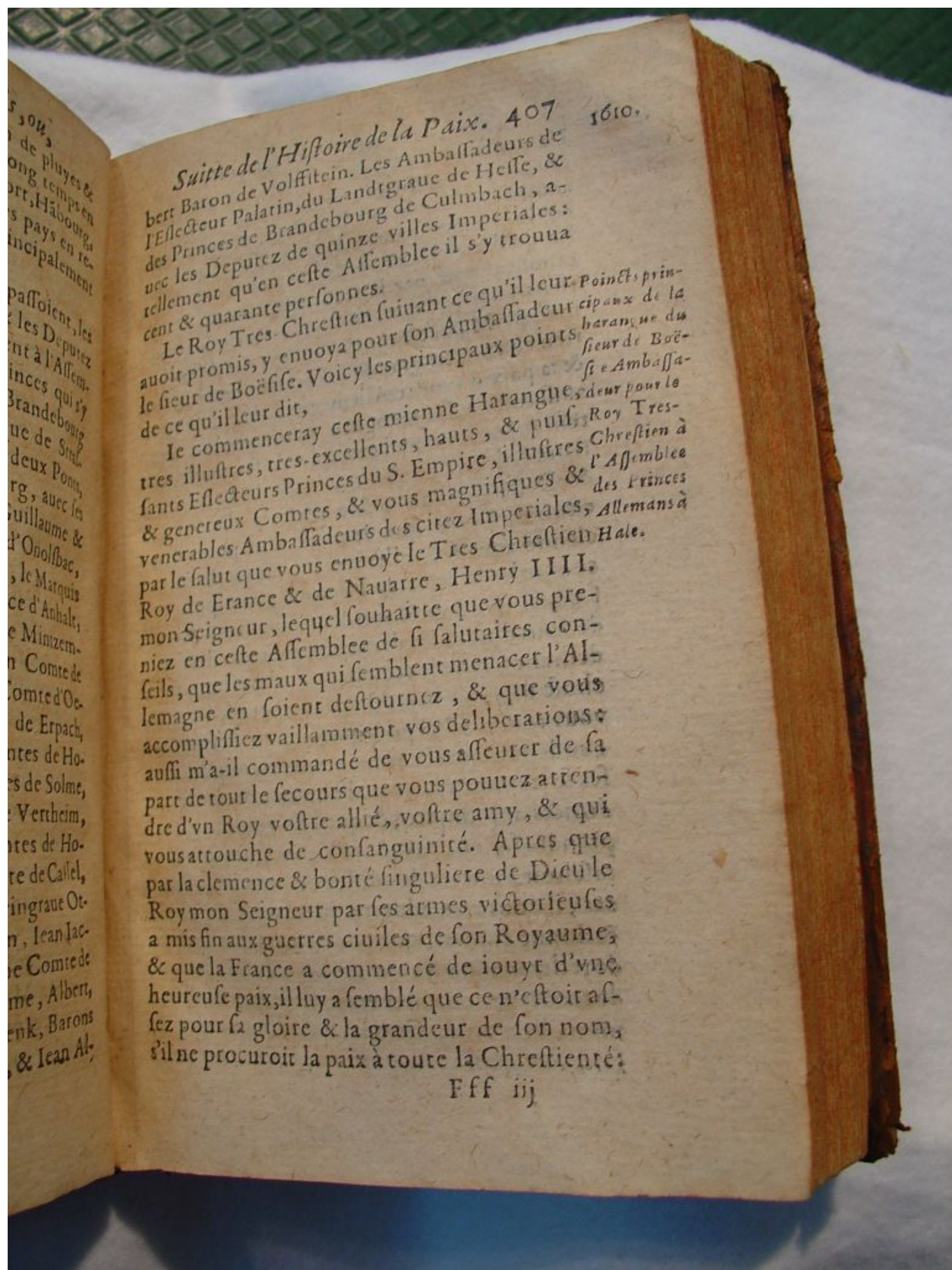
Voilà tout ce qui s'est passé de plus remarquable en ceste année.

F I N.

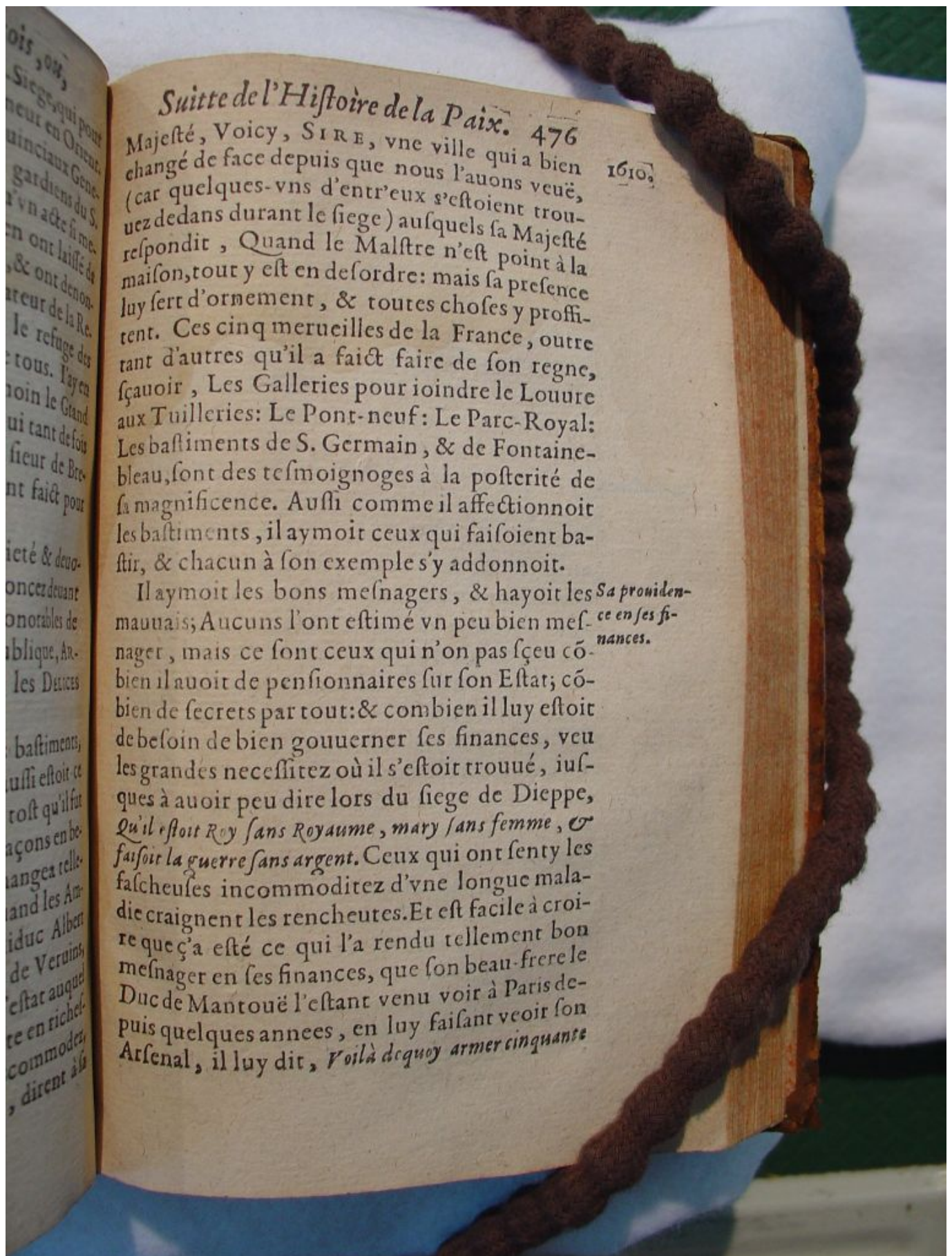
1610_475v.jpg



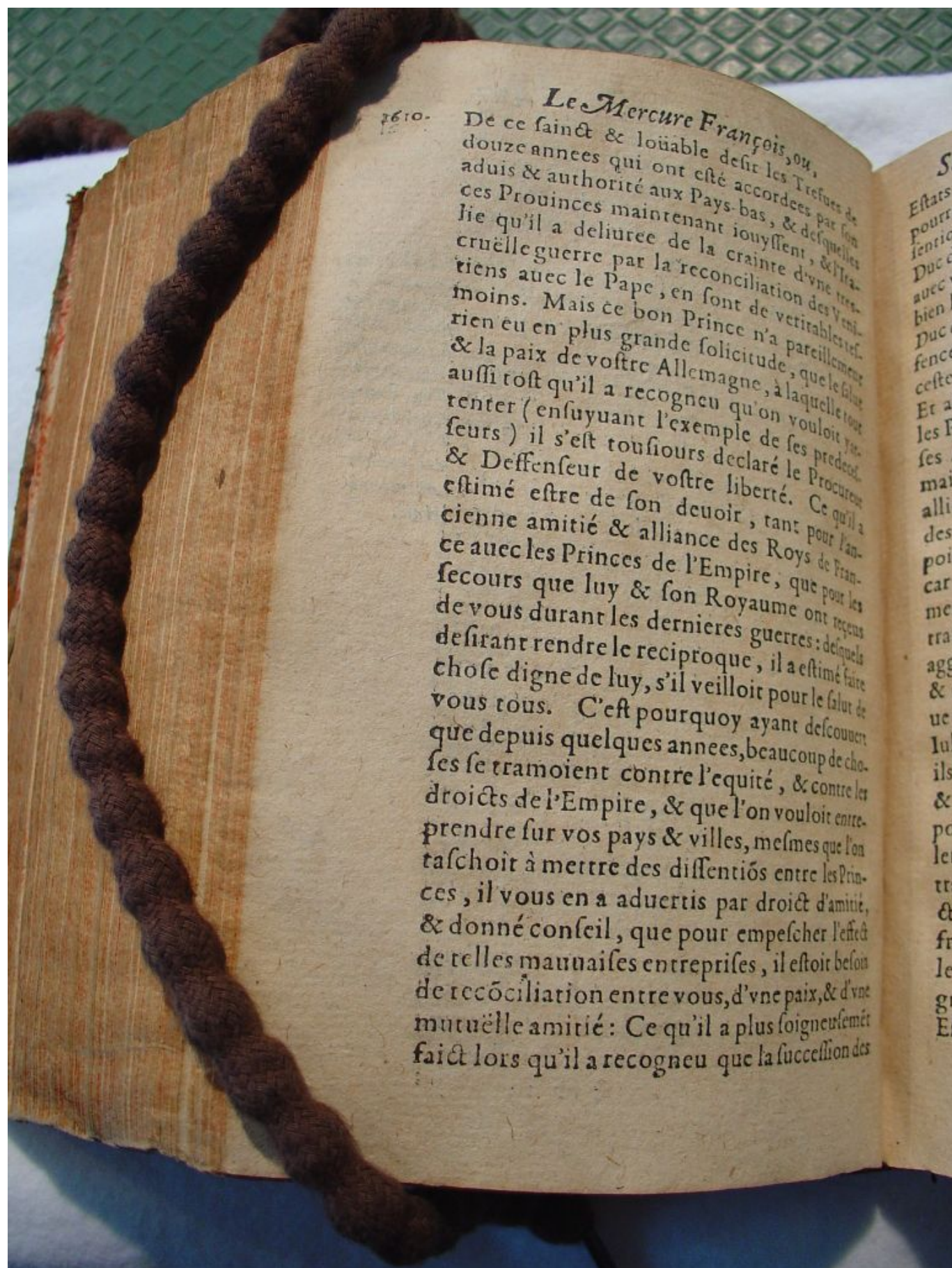
1610_407r.jpg



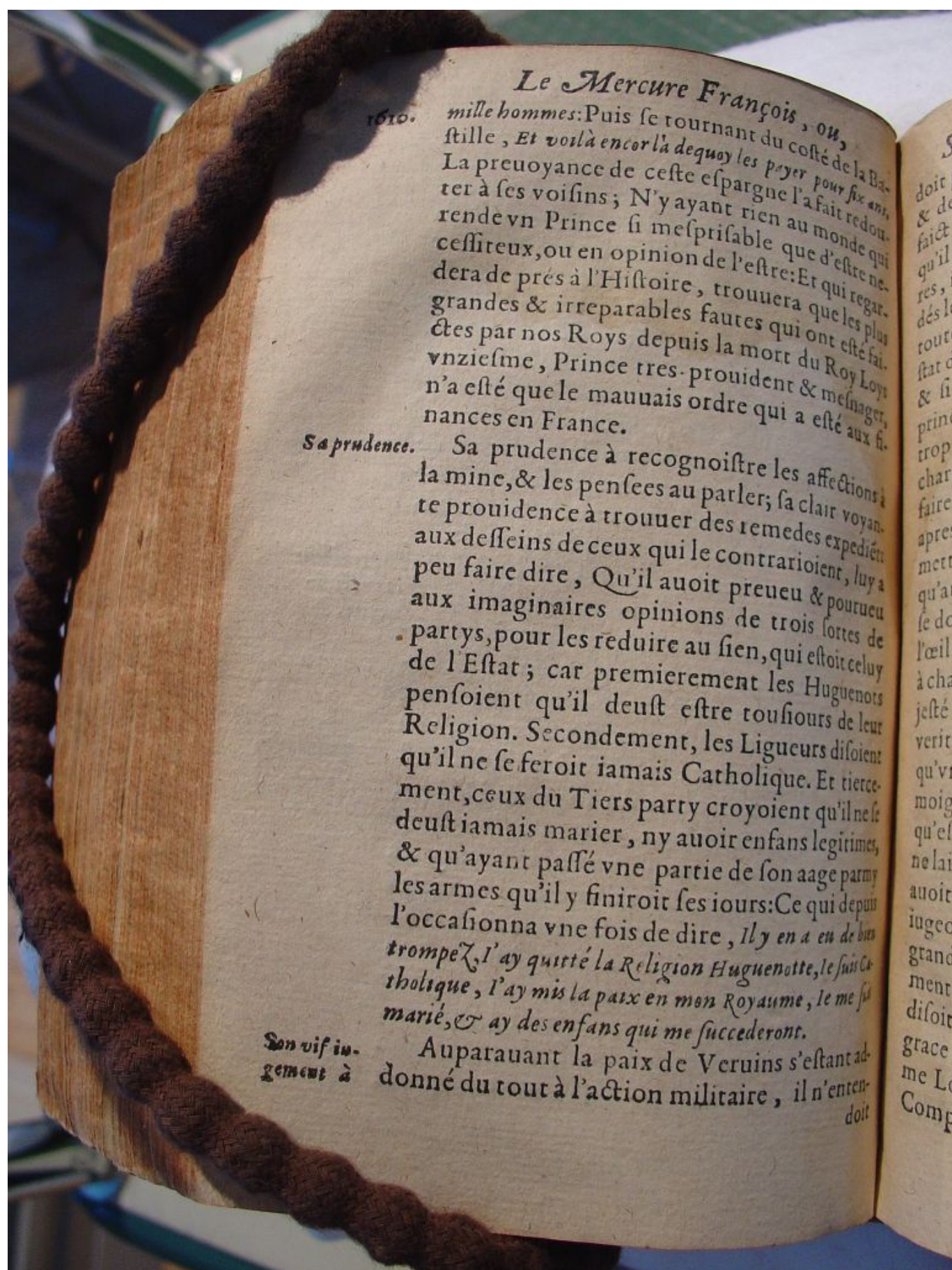
1610_476r.jpg



1610_407v.jpg



1610_476v.jpg



Le Mercure François, ou,

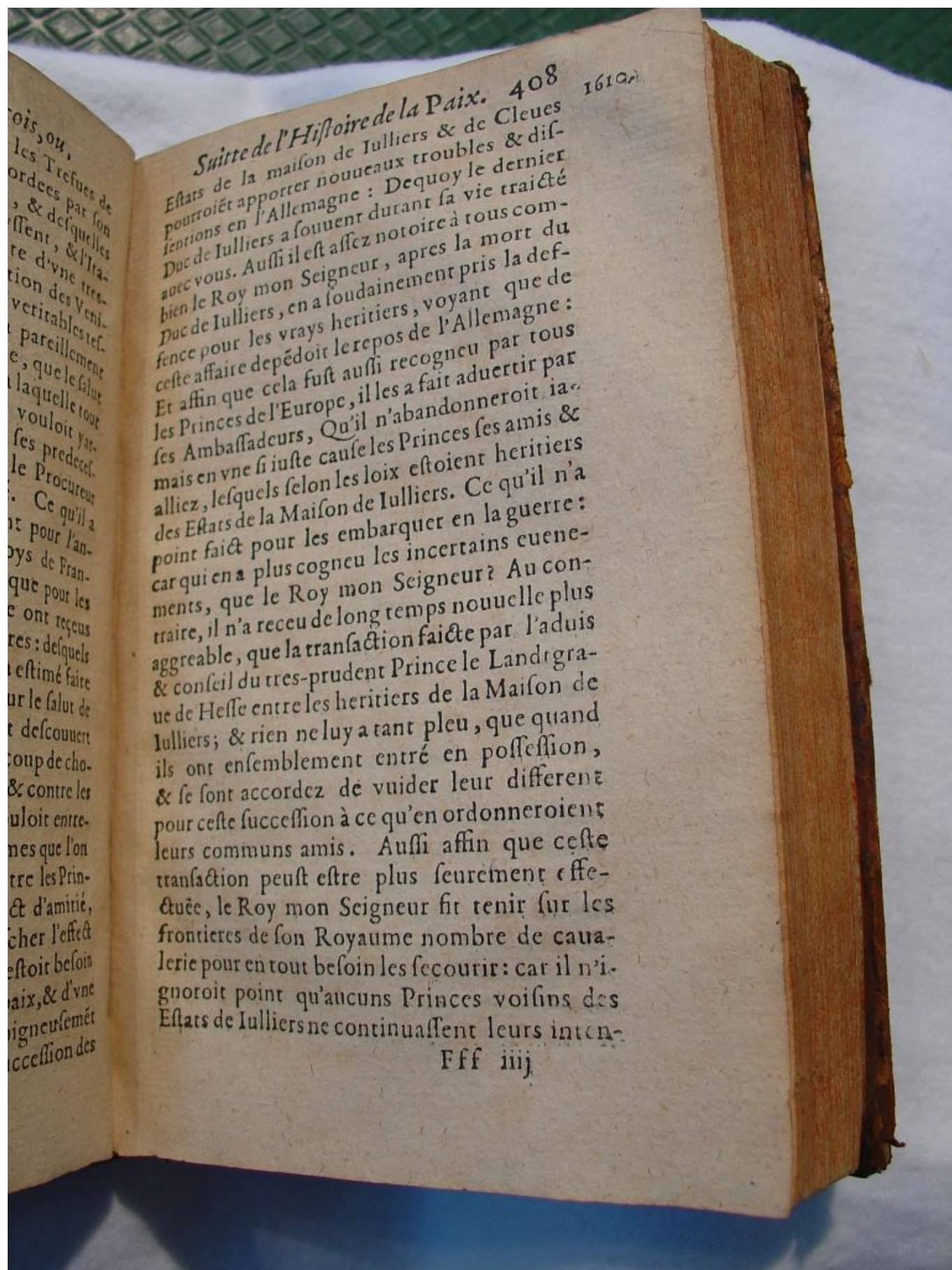
1610. mille hommes: Puis se tournant du costé de la Bastille, Et voilà encor là dequoy les prier pour six ans. La preuoyance de ceste espargne l'a fait redouter à ses voisins; N'y ayant rien au monde qui rende vn Prince si mesprisable que d'estre necessiteux, ou en opinion de l'estre: Et qui regardera de près à l'Histoire, trouuera que les plus grandes & irreparables fautes qui ont esté faites par nos Roys depuis la mort du Roy Loys vnzième, Prince tres-prouident & mesnager, n'a esté que le mauuais ordre qui a esté aux finances en France.

Sa prudence. Sa prudence à recognoistre les affections à la mine, & les pensees au parler; sa clair voyante prouidence à trouuer des remedes expediens aux desseins de ceux qui le contrarioient, luy a peu faire dire, Qu'il auoit preueu & pourueu aux imaginaires opinions de trois sortes de partys, pour les reduire au sien, qui estoit celuy de l'Estat; car premierement les Huguenots pensoient qu'il deust estre rousiours de leur Religion. Secondement, les Ligueurs disoient qu'il ne se feroit iamais Catholique. Et tiercement, ceux du Tiers party croyoient qu'il ne se deust iamais marier, ny auoir enfans legitimes, & qu'ayant passé vne partie de son aage parmy les armes qu'il y finiroit ses iours: Ce qui depuis l'occasionna vne fois de dire, *Il y en a eu de bien trompez, l'ay quitté la Religion Huguenotte, le suis Catholique, l'ay mis la paix en mon Royaume, le me suis marié, & ay des enfans qui me succederont.*

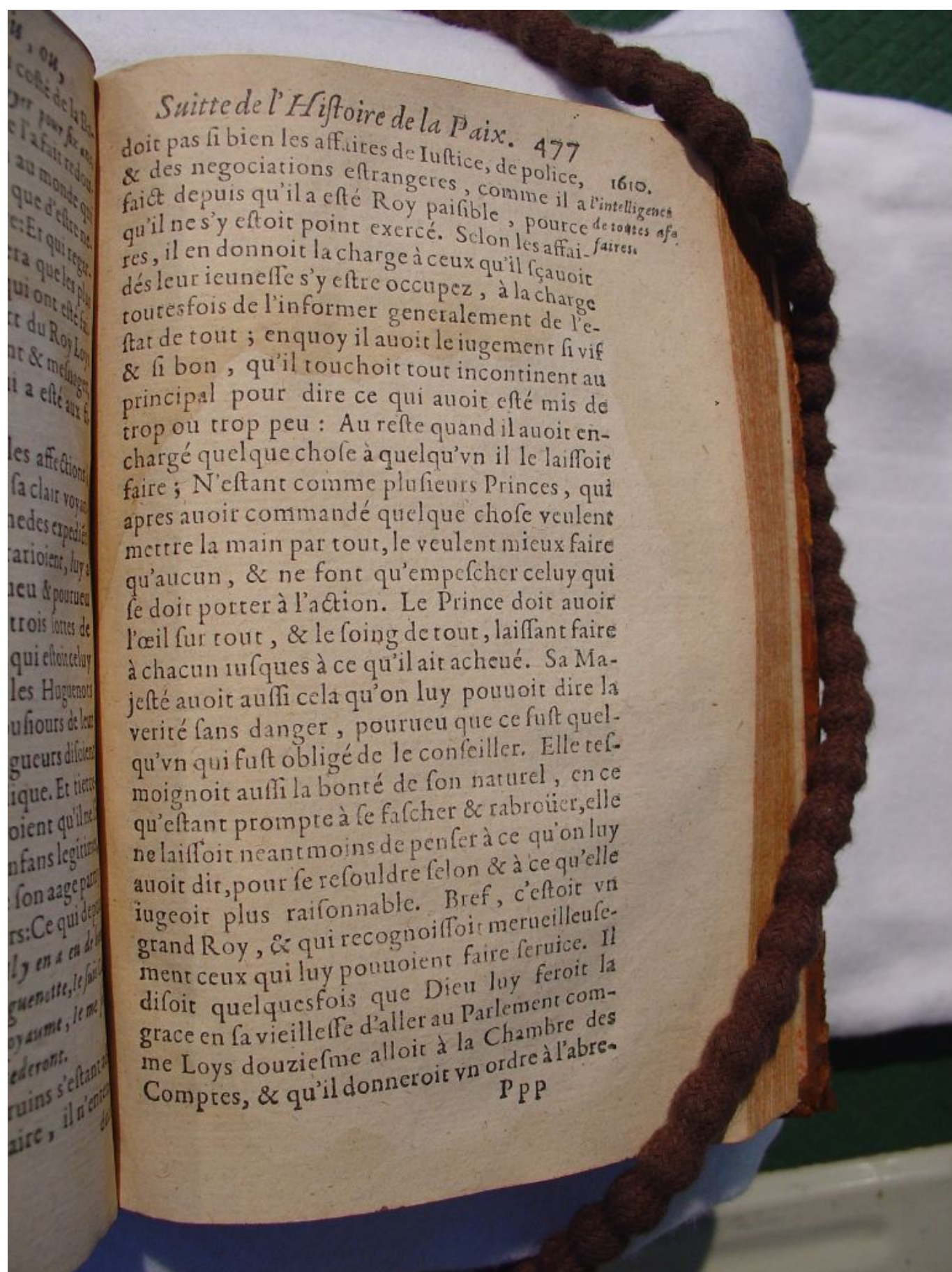
Son uisage
gement à

Auparauant la paix de Veruins s'estant adonné du tout à l'action militaire, il n'entendoit

1610_408r.jpg



1610_477r.jpg



1610_408v.jpg

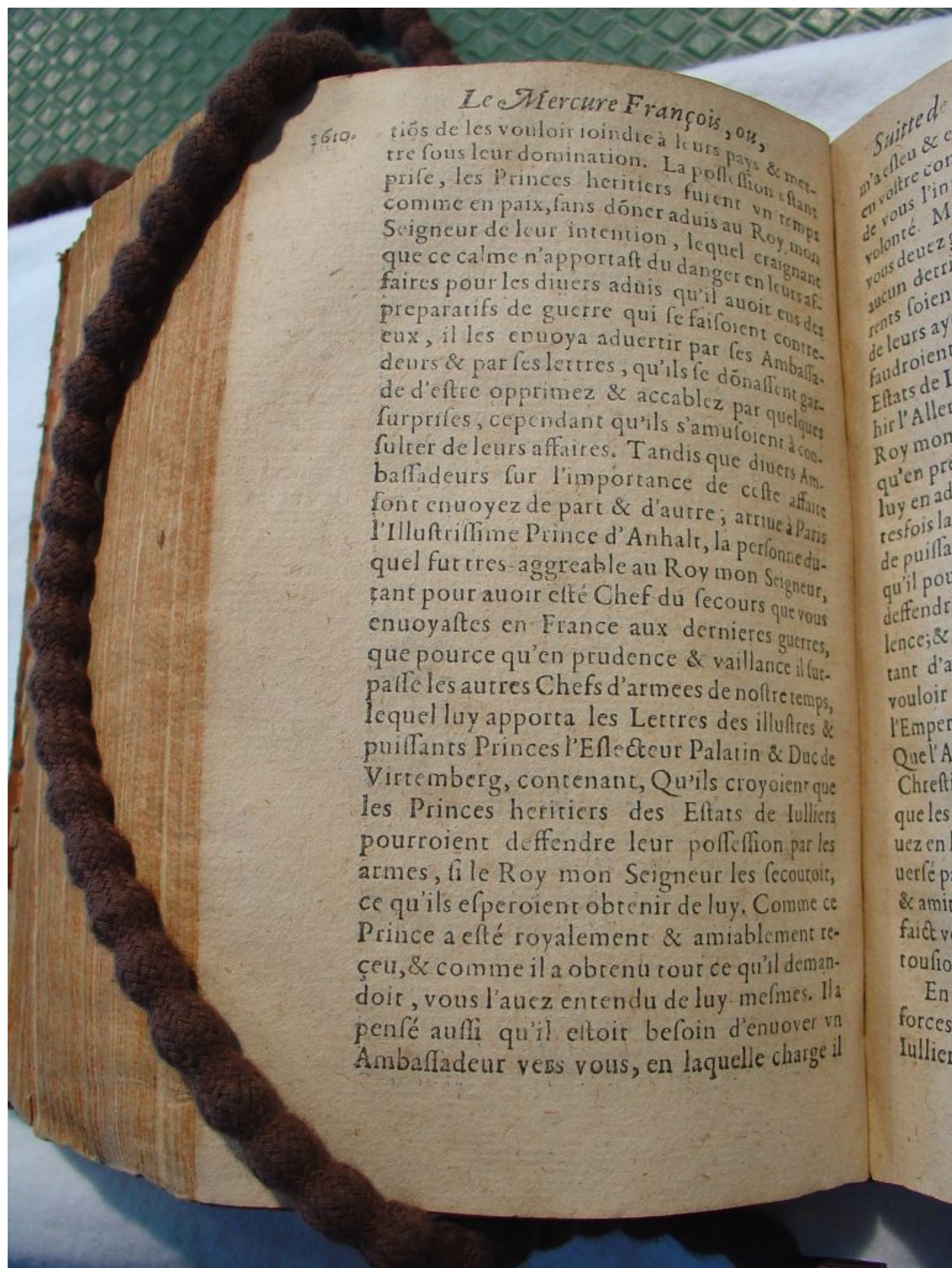


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan